

T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

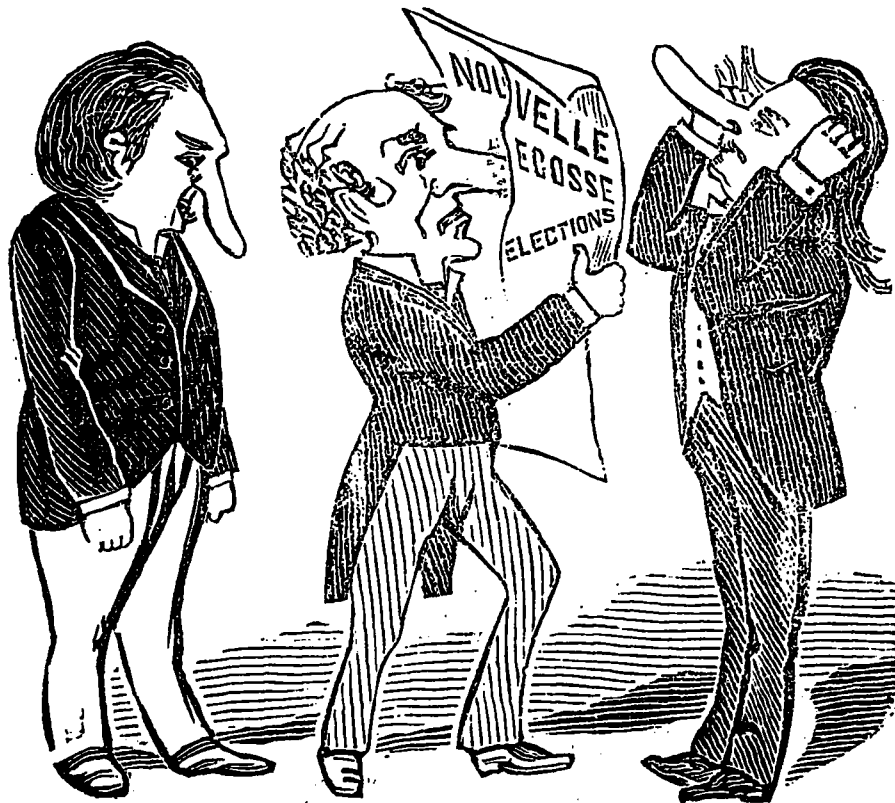
Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.

LE GRAND TONIC RENFORCISANT DU JOUR
ET...
LE GRAND TONIC RENFORCISANT DU JOUR

FEUILLETON de CANARD
LES CRIMES
DE
POLICHINELLE.

(Suite.)
XXXV
—Mon Dieu! s'écria Isoline, comme le pays parait mal cultivé! On n'y voit ni fleurs, ni prairies, ni forêts, ni maisons...
—Il est pourtant très fréquenté, répliqua-t-elle, et presque tous les hommes et toutes les femmes que je connais, y sont déjà venus faire visite ou la feront tôt ou tard.
—Ah! dit Isoline, si ce n'était pour rendre visite à maman, je crois que j'aurais fait tourner bride...
—Et je me serais jamais consolé d'avoir perdu une si belle occasion de vous montrer mes États, répliqua galamment le sinistre et hautain gentilhomme. Tevez, je suis sûr que mon ami et suzerain Polichinelle pense tout autrement que vous sur ce sujet, et qu'il reviendra bientôt me voir.
—Tais-toi, vassal! répliqua l'autre d'une voix sombre qui frappa Isoline. Elle trouva qu'il traitait bien rudement ce pauvre Los Inferos, qui faisait de son mieux les honneurs de son pays.
Cependant, elle ne se permit pas un mot de blâme pour son mari, ni même une pensée dont il aurait pu être froissé. Je vous l'ai dit, et je me lasserai jamais de vous le répéter, c'était une femme unique en son genre. On n'en fait plus comme elle, et peut-être avant elle n'avait-on jamais connu son égale.
Enfin, quand on fut arrivé au sommet de la Sierra Tonante, à dix kilomètres environ de l'auberge de Fuentes del Obispo, la route tourna brusquement sur la droite, et la belle Isoline aperçut le château fort dans lequel sa mère était enfermée.



A OTTAWA
Phénomène curieux observé chez les nez des ministres quand ils ont appris le résultat des élections de la Nouvelle Ecosse.
Le même phénomène se produira encore plus fort lors des élections de la province de Québec.

Comment vous faire la description de cette forteresse admirable? Je ne l'ai aperçue qu'une fois et encore dans mes rêves, de sorte que je crains d'en oublier ou même d'avoir mal vu l'ensemble ou les détails.
Comment vous donner une idée des tours, pareilles à celles de Babylone, mais quatorze fois plus hautes et des détours qu'il fallait faire parmi ces tours en se promenant dans le parter, sous le regard des vautours? Comment peindre ou seulement esquisser le paysage affreux d'autour et alentour, et les précipices épouvantables dont à peine, avec une bonne lorgnette, on aurait pu voir le fond? Sachez seulement que les aigles et les gypètes, qui pourtant ne sont pas sujets au vertige, osaient à peine y regarder, de peur de s'y laisser tomber perpendiculairement, comme des balles de plomb.
Au reste, ce fond même était presque impossible à distinguer. C'était (il serait inutile de le cacher) l'entrée de l'enfer. De temps en temps on

apercevait une fumée noire de la suite d'une cheminée mal ramonée et l'on voyait s'élever dans l'air des globes de feu, pareils à des étoiles filantes. Quant à la musique qui se faisait dans l'intérieur, rien ne saurait vous en donner une idée.
Mettez ensemble les miaulements de trois cent mille chats, les mugissements de trente mille lions, les rauquements de soixante mille tigres, les hurlements de deux cent mille loups, les aboiements de cinq cent mille chiens, les sifflements affreux de six millions de vipères; le grincement de quinze millions de scies, le retentissement de vingt cinq mille marteaux de forges frappant à la fois sur vingt-cinq mille enclumes, et le bruit de quinze mille canons tonnant ensemble sur le champ de bataille. Alors vous devinez à peu près de quoi se composait cet orchestre infernal.
Isoline se boucha les oreilles et ferma les yeux n'osant ni regarder ni entendre pendant que son carrosse découvert traversait le pont-levis.

Quand elle les rouvrit tout épuvante, Polichinelle la prit dans ses bras pour la mettre à terre. Elle lui dit on l'embrassant avec une tendresse qui n'était pas feinte:
—Oh! mon ami, comme j'ai peur! Ne me quitte pas, je t'en supplie!
A quoi son mari répondit assez raisonnablement:
—Mais, ma chérie, c'est toi qui as voulu venir ici. Ce n'est pas moi. C'est toi qui as voulu venir voir ta maman. Ce n'est pas moi. C'est toi qui...
Et il aurait continué d'avoir inutilement raison contre elle, car il ne faut jamais avoir raison contre les dames et même il n'y ferait pas bon; heureusement, Mme Gertrude, avertie de l'arrivée de son genre et de sa fille, venait au-devant d'eux. Vêtue de noir, les bandeaux lissés, coiffée d'un bonnet de veuve, sévère de nez, austère de bouche, imposante de regard, majestueuse de démarche et roulant son chapelot dans ses doigts elle s'avança lentement, pareille à sainte Brigitte

a prude, regarda Polichinelle de haut, de très haut, de plus haut encore, et l'accueillit par ces bonnes paroles:
—Ah! vous voilà, mon gendre. Que venez-vous faire ici?
A quoi, Polichinelle répondit de son air le plus aimable:
—Vous voir, belle-maman, et même vous embrasser, si vous le permettez.
Puis, comme elle se retournait avec indignation, il ajouta:
—Après Isoline; belle-maman! oh! après Isoline! Je connais les rangs, les distances et les convenances, belle-maman!
La fille le jeta dans les bras en s'écriant:
—Oh! maman! qu'il y a de temps que je t'ai vue!
Et elle l'embrassa de nouveau avec sa tendresse ordinaire. L'autre répliqua sévèrement:
—Si vous voulez me voir, ma fille, c'était bien facile. Vous n'aviez qu'à venir en prison avec moi.
Polichinelle se hâta de l'interrompre.
—Ne parlons pas de ça! dit-il. Ne parlons pas de ça! Nos épanchements de famille en seraient troublés. Non, non, non, non, ne parlons pas de ça!
—Et si j'en veux parler, moi! reprit la veuve avec hauteur.
—Vous avez tort, belle-maman. vous avez tort. Jetons un voile sur le passé.
Mais elle répliqua avec plus de dignité encore:
—Et si ce voile était taché de sang, de meurtre et de famille, monsieur mon gendre! Si le mot parriocide était brodé en grosses lettres sur le tissu! Si...
Alors Polichinelle se tourna vers femme et lui dit:
—Ma chère enfant, va-t'en avec Los Inferos voir si l'on s'occupe de loger notre escorte et de pauser nos mules. Je prévois que nous ne ferons pas un long séjour ici. Tiens-toi prête à repartir dans une heure!
—Avec maman?... demanda Isoline.
—Ça dépend d'elle, si elle veut devenir aimable...
La reine sortit de la cour avec Los Inferos, et, comme on venait de lui commander, donna des ordres pour faire partir l'escorte.
Pendant ce temps, Polichinelle eut avec Mme Gertrude la conversation que voici:
—Te voilà, gredin!
—Me voilà, répliqua Polichinelle, mais pas gredin!
—Assassin plutôt!
—Pas assassin!
—Parriocide!
—Pas parriocide pour un liard!